

Tandis que l'homophobie se déverse dans les rues de Montpellier, l'extrême-droite agresse

Dimanche 15 décembre, encore une fois, la « **Manif Pour Tous** » déversait sa haine homophobe en toute impunité dans les rues de Montpellier. Des militant-e-s des droits LGBTI, dont des militantes des « Tricoteuses en Furie » (collectif féministe non mixte) ainsi que des militant-e-s du SCALP, ont déployé des banderoles défendant leurs idéaux du haut du parking de la Halle Laissac.

Cette action se déroulait sans violence lorsque subitement 6 individus d'extrême-droite armés de poings américains, de barre de fer, de nunchakus et d'une chaîne ont violemment agressé par derrière et par surprise les militant-e-s présent-e-s dans le parking, frappant directement au visage leurs victimes (*dont certaines ont terminés à l'hôpital*). Certains agresseurs ont rapidement été identifiés comme membres d'un groupuscule local, la **Ligue Du Midi**.



Cette attitude haineuse n'a rien d'étonnant puisqu'elle s'inscrit dans un contexte de montée des idées et agressions fascistes, portées tant par des individus radicalement violents -souvent proches du Front National- que par l'État lui-même, qui non seulement mène au niveau national des politiques xénophobes, mais démontre aussi son soutien implicite à ce genre d'actes. En effet, la police est venue constater les faits sans se presser et sans chercher à interpellier les auteurs de cet assaut.

Suite au rassemblement contre l'homophobie qui s'était déroulé au même moment sur la Place de la Comédie, des militants des droits LGBTI se sont retrouvés face à face avec Richard Roudier, fondateur du groupuscule précédemment cité, escorté non pas d'enfants, mais d'une demi-douzaine de nervis d'extrême-droite. Les agents de la Brigade Anti-Criminalité, prenant comme prétexte un jet d'œuf contre un mur, ont alors encerclés de manière

derniers mois. Avril 2013 : l'homophobie frappe, littéralement, en attaquant les gérants d'un bar gay à Lille : les agresseurs sont connus comme proche de l'extrême droite. Deux mois plus tard, un ancien militant de Troisième Voie (groupuscule d'extrême droite), Esteban, tue suite à plusieurs coups Clément Méric, militant antifasciste dans les rues de Paris. Dans une autre mesure, les actes islamophobes ont connu une augmentation de 11% en 2013 (agressions de femmes voilées notamment, l'une d'entre elle (Argenteuil) ayant perdu son bébé). Plus récemment, à Clermont-Ferrand, des militants d'extrême droite tirent à balle réelle sur une foule de sympathisants aux sans-papiers organisant un concert en leur soutien. A Montpellier également, des individus appartenant à la Ligue du Midi (identitaires) tabassent des militants LGBTI et antifascistes en décembre dernier (cf. le communiqué des victimes). L'actualité française prend donc un tournant très inquiétant, plusieurs groupuscules se décomplexant et n'hésitant plus à descendre dans les rues (et vont jusqu'à tuer...), dont la voie a été ouverte par un gouvernement qui mène des politiques stigmatisantes et répressives.

La Grèce depuis plus d'un an est un exemple de montée fasciste. Le parti facilement qualifiable de néonazi, « L'Aube dorée », a en effet 10% d'intentions de vote et 18 députés au parlement (en 2012). Ce n'est autre qu'une conséquence de l'impact économique et social : la pauvreté est le terreau du fascisme. La crise des années 2007-2008 a fortement affaibli la Grèce, qui face aux nombreux plans d'austérité (que nous ne connaissons que trop bien) se trouve dans une situation de précarité dans tous les domaines (chômage record de 27%, suppression d'universités, etc.). Les individus s'opposant à cette montée du fascisme ne peuvent le montrer sans conséquences, en témoigne le rappeur antifasciste Pavlos Fyssas, assassiné de plusieurs coups de couteau par un militant de l'Aube Dorée. La police n'a rien fait pour intervenir, démontrant le laissez-faire et appui étatique auprès des groupes fascistes. Mais si ce terrible fait met en lumière les agissements de l'Aube Dorée, leur violence était déjà présente auparavant et touchait principalement la population immigrée. Même si ce parti n'est pas majoritaire au gouvernement, il se partage le pouvoir avec la « Nouvelle Démocratie », parti conservateur, qui s'occupe de préparer le terrain à la montée du fascisme, en s'affichant clairement du côté de l'austérité. La Grèce apparaît médiatiquement comme un des pays le plus violemment touché par la crise, mais il n'est pas pour autant une exception. Il faut plutôt y voir une image du futur des pays dont les choix gouvernementaux ne se résument qu'à appauvrir, réprimer, et exclure. Cet article ne se veut pas exhaustif car l'essor de la peste brune en Europe est grand, et touche beaucoup de pays (Hongrie, Norvège, Angleterre...). Cette montée reste logique dans un contexte économique où la pauvreté et la précarité ne font qu'augmenter et ne connaissent plus de limites.



C'est pour cela, qu'antifascistes de tout pays ; nous affirmons notre haine envers le capitalisme, système d'exploitation, moteur pour ces idéologies. N'hésitons pas à descendre lutter dans la rue pour combattre la vermine fasciste. No pasarán!